Le Langage Pseudo-Code

Cours d'Algorithmique 1er Semestre (Frédéric Koriche)
IUT Informatique de Lens



Données

En algorithmique, toute donnée est définie par

- ▶ son nom: désigne la donnée dans l'algorithme,
- ▶ son type: désigne le domaine de valeurs de la donnée, et
- ▶ sa nature: variable (peut changer de valeur) ou constante (ne peut pas changer de valeur).

Types Simples

Type	Domaine
booléen	{faux, vrai}
caractère	Symboles typographiques
entier	$\mid \mathbb{Z}$
réel	\mathbb{R}

Opérateurs

Un opérateur est une fonction définie par

- ▶ son arité: désigne le nombre de variables d'entrée,
- ► sa position: l'opérateur peut être préfixe (devant), infixe (milieu) ou postfixe (derrière), et
- ▶ son type: désigne le type de ses entrées et celui de sa sortie.

Exemple: L'opérateur d'addition sur les entiers

Opérateur binaire, noté + (position infixe), dont le type est:

+: entier \times entier \rightarrow entier

Opérateurs sur les types simples

► Arithmétiques (entiers): toutes les entrées sont des entiers et la sortie est un entier.

Nom	Symbole
addition	+
soustraction	—
multiplication	×
division entière	/
reste	mod
inversion de signe	_

▶ Arithmétiques (réels): au moins une entrée est un réel et la sortie est un réel.

Nom	Symbole
addition	+
soustraction	_
multiplication	×
division	/
inversion de signe	_

▶ Comparaisons: les deux entrées sont des entiers, caractères* ou réels. La sortie est un booléen.

Nom	Symbole
est égal à	=
est plus petit que	<
est plus grand que	>
est plus petit ou égal à	\leq
est plus grand ou égal à	\geq

▶ Logiques: toutes les entrées sont des booléens et la sortie est un booléen.

Nom	Symbole
conjonction	et
disjonction	ou
négation	non

Expressions

Une expression est une *composition* d'opérations dont l'ordre est spécifié par les parenthèses. Le type d'une expression est donné par le type de sa valeur de sortie

Exemple: Supposons que x, y, z soient des entiers.

- \rightarrow (x > 0) et (y < 0) est une expression booléenne
- (x + y)/z est une expression entière

Instructions

Une instruction est une *action* à accomplir par l'algorithme. Les quatre instructions de base sont la déclaration (mémoire), l'assignation (calcul), la lecture (entrées) et l'écriture (sorties).

Instruction	Spécification
Déclaration	type variable
Assignation	variable ← expression
Lecture	lire variable
Ecriture	écrire expression

Blocs

Un bloc est une séquence d'instructions identifiée par une barre verticale.

Exemple: permutation de valeurs

L'instruction de test "si alors"

Dans l'instruction **si** condition **alors** bloc, la condition est une expression booléenne, et le bloc n'est exécuté que si la condition est vraie.

Exemple: valeur absolue

```
début

réel x, y

lire x

y \leftarrow x

si y < 0 alors

y \leftarrow -y

afficher y
```

L'instruction de test "si alors sinon"

Dans **si** condition **alors** bloc 1 **sinon** bloc 2, la condition est une expression booléenne. Le bloc 1 est exécuté si la condition est vraie ; le bloc 2 est exécuté si la condition est fausse.

Exemple: racine carrée

fin

```
début

réel x, y

lire x

si x \ge 0 alors

y \leftarrow \operatorname{sqrt}(x)

afficher y

sinon

afficher "Valeur indéfinie"
```

L'instruction de test "suivant cas"

Dans l'instruction **suivant** condition **cas où** v_1 bloc 1 **cas où** v_2 bloc 2 ..., la condition est une expression pouvant prendre plusieurs valeurs $v_1, v_2, ...$ Selon la valeur de la condition, le bloc du cas correspondant est exécuté.

```
Exemple: choix de menu
```

début

```
entier menu
lire menu
suivant menu faire
cas où 1
afficher "Menu enfants"
cas où 2
afficher "Menu végétarien"
autres cas
autres cas
afficher "Menu standard"
```

L'instruction de boucle "pour"

L'instruction *pour* est utilisée lorsque le nombre d'itérations est connu à l'avance: elle initialise un compteur, l'incrémente après chaque exécution du bloc d'instructions, et vérifie que le compteur ne dépasse pas la borne supérieure.

```
Exemple: Somme des entiers de 1 à n
```

L'instruction de boucle "tant que"

La boucle *tant que* est utilisée lorsque le nombre d'itérations n'est pas connu à l'avance: elle exécute le bloc d'instructions tant que la condition reste vraie.

Exemple: Somme des entrées saisies par l'utilisateur (version "tant que")

```
débutentier n \leftarrow 1, s \leftarrow 0tant que n \neq 0 faireafficher "Entrer un entier (0 pour arrêter) : "lire ns \leftarrow s + nafficher sfin
```

L'instruction de boucle "répéter jusqu'à"

La boucle *répéter jusqu'à* est utilisée lorsque le nombre d'itérations n'est pas connu à l'avance, et qu'il faut lancer au moins une exécution du bloc d'instructions. Elle exécute le bloc jusqu'à ce que la condition d'arrêt devienne vraie.

Exemple: Somme des entrées saisies par l'utilisateur (version "répéter jusqu'à")

```
début
\begin{array}{c|c} \textbf{debut} \\ & \textbf{entier } n, \, s \leftarrow 0 \\ & \textbf{répéter} \\ & \textbf{lire } n \\ & s \leftarrow s + n \\ & \textbf{jusqu'à } n = 0 \\ & \textbf{afficher } s \end{array}
```

Le Langage Pseudo-Code

Cours d'Algorithmique 1er Semestre (Frédéric Koriche)

IUT Informatique de Lens

UNIVERSITÉ D'ARTOIS

Tableaux Statiques Unidimensionnels

Un *tableau* (statique unidimensionnel) est une séquence de données du même type accessibles par leur index. Il est défini par:

- ► son nom,
- ▶ le type de ses éléments, et
- ▶ sa taille ou le nombre de ses éléments.

Le premier index d'un tableau de N éléments est 0 et le dernier index est N-1.

0	1	2	3	4	5	6	7
12	14	16	09	11	10	13	17

Un tableau de 8 entiers

Les seules opérations possibles sont la déclaration, l'initialisation (déclaration avec valeurs initiales) et l'accès à ses éléments.

Opération	Spécification	Exemple
Déclaration	type nom [taille]	entier tab[10]
Initialisation	type nom $[n] \leftarrow \{v_1, \cdots, v_n\}$	caractère <i>voyelles</i> [5] ← {'a','e','i','o','u','y'}
Accès	nom [index]	voyelles[i]

Tableaux Statiques Multidimensionnels

Un *tableau statique de dimension d* est une séquence de tableaux de dimension d-1. En particulier, une *matrice* est un tableau de dimension 2. Comme pour tous les tableaux statiques, les seules opérations possibles sont la déclaration, l'initialisation et l'accès à ses éléments.

Opération	Spécification	Exemple
Décl.	type nom [rangées][colonnes]	réel matrice[4][4]
Init.	type nom [m][n] $\leftarrow \{\{v_{11}, \dots, v_{1n}\}, \dots, \{v_{m1}, \dots, v_{mn}\}\}$	réel <i>unité</i> [2][2] ← {{1,0}, {0,1}}
Accès	nom [rangée][colonne]	matrice[i][i]

Tableaux Dynamiques

Un tableau dynamique (unidimensionnel) ou vecteur est une séquence de données du même type ; la taille de la séquence est variable (elle peut changer au cours de l'exécution du programme). En plus des opérations de tableaux statiques, les vecteurs permettent des opérations de copie et de modification.

Opération	Spécification	Exemple
Déclaration	vecteur de type nom	vecteur de réels v
Initialisation	vecteur de type nom(quantité,valeur)	vecteur de réels v(10,0)
Copie	$nom_1 \leftarrow nom_2$	$V \leftarrow W$
Accès aux éléments	nom[index]	<i>v</i> [<i>i</i>]
Accès à la taille	longueur(nom)	longueur(v)
Test du vecteur vide	vide(nom)	si(vide(v)) alors
Ajout d'un élément à la fin	étend	étend(v, 10.0)

Chaînes

Une chaîne est un tableau dynamique unidimensionnel composé de caractères ascii. En plus des opérations de vecteurs, les chaînes permettent des opérations de comparaison lexicographique.

Opération	Spécification	Exemple
Déclaration	chaîne nom	chaîne c
Initialisation	chaîne nom ← constante chaîne	chaîne $c \leftarrow$ "Bonjour"
Copie	$nom_1 \leftarrow nom_2$	$c \leftarrow d$
Accès aux éléments	nom[index]	c[i]
Accès à la taille	longueur(nom)	longueur(c)
Test de la chaîne vide	vide(nom)	si(vide(c)) alors
Concaténation	+	$c \leftarrow c + d$
Comparaisons	$\leq, <, =, \neq, >, \geq$	$si(c \neq d)$ alors

Typage

Il est possible de construire de nouveaux types à partir de types prédéfinis en utilisant le mot-clé **type**. En pseudo-code les types apparaissent avant les algorithmes.

Exemple: déclaration d'un type et d'une variable de ce type

```
type entier MatriceDeRotation [2][2]
début

MatriceDeRotation m
...
fin
```

Enumérations

Une énumération (ou type énuméré) est un type dont le domaine de valeurs est défini par le programmeur.

Opération	Spécification	Exemple
Déclaration de type	énumération $Nom \{v_1, \dots, v_n\}$	énumération Couleurs {r,v,b}
Déclaration de variable	Nom variable	Couleurs c
Copie	variable_enum ← donnée_énum	$c \leftarrow r$
Conversion	$variable_enum \longleftarrow (Nom)donnée_entière$	$c \leftarrow (\textit{Couleurs})2$
Comparaisons	$\leq, <, =, \neq, >, \geq$	$si(c=\mathrm{r})$ alors

Structures

structure Point

réel x

Une structure est un type composite formé par plusieurs types groupés ensembles.

Opération	Spécification	Exemple
Décl. de type	structure Nom { Type_1 nom_1, · · · , Type_k nom_k}	structure Point {réel x, réel y}
Décl. de variable	Nom variable	Point p
Copie	$variable_1 \leftarrow variable_2$	$\rho \leftarrow q$
Accès		p.x

Exemple: déclaration d'un tableau de structures

```
type Point Figure [100]
début
Point p
afficher p.x // Affiche l'abscisse du point p

Figure f
afficher f[0].x // Affiche l'abscisse du premier point de la figure f
```

Fonctions

En algorithmique, une fonction est définie par deux parties:

- ▶ Une en-tête: elle spécifie le type de la fonction, c'est à dire, le type de ses données d'entrées et le type de sa valeur de sortie.
- ▶ Un corps: il spécifie l'algorithme permettant de passer des données d'entrée à la valeur de sortie. La déclaration d'une fonction consiste à spécifier seulement l'en-tête de la fonction. La définition d'une fonction consiste à spécifier à la fois l'en-tête et le corps de la fonction.

Exemple: définition de la fonction factorielle

```
réel fact(entier n)triPdébutentier ifréel f \leftarrow 1pour i de 1 à n faireff \leftarrow f * iretourner ffinfin
```

Algorithmes de construction

Les algorithmes permettant de construire des ensembles (tableaux, chaînes, etc.) utilisent des boucles "pour": il faut construire tous les éléments de l'ensemble.

```
Exemple: addition de deux matrices
```

```
type réel Matrice [4][4]
```

```
Matrice addition(Matrice A, Matrice B)
début
Matrice C
ontion i
```

fin

Algorithmes de recherche

Les algorithmes permettant de rechercher un objet dans un ensemble utilisent des boucles "tant que": la recherche s'arrête dès que l'élément est trouvé

Exemple: recherche un entier dans un vecteur non trié; si la valeur recherchée est présente alors l'algorithme retourne son index, sinon il retourne la taille du vecteur

```
entier rechercher(vecteur d'entiers tab, entier x)

début

booléen trouvé \leftarrow faux
entier i \leftarrow 0
tant que (i < longueur(tab)) et (non trouvé) faire

trouvé \leftarrow tab[i] = x
si non trouvé alors i \leftarrow i + 1
```

fin

retourner i

Algorithmes de recherche dichotomique

Les algorithmes permettant de rechercher un objet dans un ensemble trié peuvent exploiter la dichotomie (beaucoup plus rapide).

```
entier dichotomie(vecteur d'entiers tab, entier x)

début

| entier milieu, gauche ← 0, droite ← longueur(tab)
répéter
| milieu ← (gauche + droite)/2
| si x < tab[milieu] alors droite ← milieu − 1
| si x > tab[milieu] alors gauche ← milieu + 1
| jusqu'à (gauche > droite) ou (tab[milieu] = x)
| si gauche > droite alors milieu ← longueur(tab)
retourner milieu

fin
```

Algorithmes de tri

Les algorithmes de tri simple (insertion, sélection) utilisent deux boucles "pour"

```
triParSelection(vecteur d'entiers tab)
début
```

```
entier i, j
pour i de 0 à longueur(tab) - 2 faire
pour j de i + 1 à longueur(tab) - 1 faire
si tab[j] < tab[i] alors
permuter(tab[i], tab[j])
```